



## ANIMATION POUR DES JEUNES ADULTES

Public étudiants et/ou Jeunes professionnels

### Atelier : Volonté de Dieu ? Vocation ?

1

#### Descriptif de l'atelier

A partir d'un jeu et d'un speed dating d'un genre nouveau, viens découvrir ce que Dieu te réserve et son action en toi et avec toi.

#### Déroulement proposé

- **1<sup>ère</sup> étape** (10 à 20') : accueil des jeunes et starter pour faire connaissance
- **2<sup>ème</sup> étape** (15' à 20') : mimio-vote : quelles sont nos représentations de la volonté de Dieu ?  
-> Vous pouvez demander l'outil Mimio-vote à [vocations@cef.fr](mailto:vocations@cef.fr) / 01 72 36 69 27  
Vous pouvez également prendre les questions en annexe.
- **3<sup>ème</sup> étape** (2X10') : Rencontre, sous forme de Speed-Dating avec des témoins engagés qui ont fait un choix vocationnel. 2\*10', les binômes de jeunes rencontrent successivement 2 témoins  
Par binôme de 2 jeunes, 2 rencontres successives avec 1 témoin sur cette question de la volonté de Dieu et le discernement vocationnel.  
Dans un premier temps (5'), les témoins s'expriment : c'est quoi pour moi faire la volonté de Dieu ? Comment concrètement je cherche à faire la volonté de Dieu dans ma vie ? Qu'est-ce qui m'a aidé à m'orienter et discerner ma vocation ? Veillez à demander aux témoins de donner un ou deux exemples concrets significatifs.  
Puis pendant 5' ils répondent aux questions des deux jeunes.
- **4<sup>ème</sup> étape** (30 à 40') temps d'apport et d'échanges : A quoi faut-il être attentif pour découvrir la volonté de Dieu et être à son écoute ? Quels repères de discernement pour s'orienter et découvrir sa vocation ?
  - Vidéo Dieu, l'appel et moi <http://www.viereligieuse.fr/L-Appel-Dieu-moi-3727>
  - Puis échange à partir de la fiche d'animation proposée avec la vidéo (page 6 de cette fiche)
  - Apport sur le discernement à partir de l'extrait du document préparatoire au synode 2018 et du texte de Rémi de Maindreville, sj « l'appel, une aventure » (pages 2 à 5 de cette fiche)
  - Temps de questions-réponses
- **5<sup>ème</sup> étape** : Pause boisson-goûter
- **6<sup>ème</sup> étape** : Temps de prière 20 à 30' à partir de la figure de St Jean (cf fiches n°5 et 9 de ce dossier)



### Apprendre à discerner

Extraits du document préparatoire au synode 2018 sur le discernement

#### Partie II §2. Le don du discernement

Prendre des décisions et orienter ses actions dans des situations d'incertitude, face à des élans intérieurs contrastés : voilà le cadre de l'exercice du discernement. Il s'agit d'un terme classique de la tradition de l'Église, qui s'applique à une pluralité de situations. Il existe, en effet, un discernement des signes des temps, qui vise à reconnaître la présence et l'action de l'Esprit dans l'histoire ; un discernement moral, qui distingue ce qui est bien de ce qui est mal ; un discernement spirituel, qui propose de reconnaître la tentation pour la repousser et continuer d'avancer sur la voie de la vie en plénitude. Les enchevêtrements de ces diverses acceptions sont évidents et ne peuvent jamais être totalement distincts.

En ayant bien présent cela à l'esprit, nous pouvons nous concentrer ici sur le discernement de la vocation, c'est-à-dire sur le processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. Si l'interrogation sur la façon de ne pas gaspiller les occasions de réalisation de soi concerne tous les hommes et toutes les femmes, pour le croyant la question se fait encore plus intense et plus profonde. Comment vivre la bonne nouvelle de l'Évangile et répondre à l'appel que le Seigneur adresse à tous ceux dont il va à la rencontre : à travers le mariage, le ministère ordonné, la vie consacrée ? Et quel est le domaine où il peut faire fructifier ses talents : la vie professionnelle, le volontariat, le service des plus petits, l'engagement politique ?

L'Esprit parle et agit à travers les événements de la vie de chacun, mais les événements par eux-mêmes sont muets ou ambigus, dans la mesure où on peut leur donner des interprétations diverses. Éclairer leur signification en vue d'une décision requiert un itinéraire de discernement. Les trois verbes qui le décrivent dans *Evangelii gaudium*, 51 – reconnaître, interpréter et choisir – peuvent nous aider à définir un itinéraire adapté tant aux individus qu'aux groupes et communautés, en sachant que, dans la pratique, les frontières entre les diverses phases ne sont jamais aussi nettes.

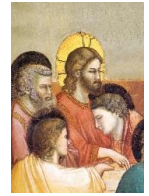
#### *Reconnaître*

La reconnaissance concerne avant tout les effets que les événements de ma vie, les personnes que je rencontre, les paroles que j'écoute ou que je lis produisent sur mon intériorité : une variété de « désirs, sentiments, émotions » (*Amoris laetitia*, 143) de style très divers : tristesse, confusion, plénitude, peur, joie, paix, sentiment de vide, tendresse, colère, espérance, tiédeur, etc. Je me sens attiré ou poussé dans plusieurs directions, sans qu'aucune ne m'apparaisse comme étant clairement celle que je dois prendre ; c'est le moment des hauts et des bas et, dans certains cas, d'une véritable lutte intérieure. Reconnaître exige que l'on fasse affleurer toute cette richesse émotive et que l'on nomme les passions qui nous habitent sans les juger. Cela exige aussi de saisir le "goût" qu'elles laissent, c'est-à-dire l'harmonie ou le malaise entre ce que j'expérimente et ce qu'il y a de plus profond en moi.

Dans cette phase, la Parole de Dieu revêt une grande importance : la méditer met en effet les passions en mouvement comme toutes les expériences de contact avec sa propre intériorité mais, en même temps, elle offre la possibilité de les faire apparaître en se projetant dans les événements qu'elle raconte. La phase de la reconnaissance met au centre la capacité d'écoute et l'affectivité

## Dossier d'animation JMV 2018

### Dans l'élan du #Synod2018



de la personne, sans se détourner –par crainte– de la fatigue du silence. Il s'agit d'un passage fondamental dans le parcours de maturation personnelle, en particulier pour les jeunes qui ressentent avec davantage d'intensité la force des désirs et peuvent aussi être effrayés, renonçant ainsi à franchir de grands pas bien qu'ils s'y sentent poussés.

#### *Interpréter*

Il ne suffit pas de reconnaître ce que l'on a éprouvé : il faut " l'interpréter ", ou, en d'autres termes, comprendre à quoi l'Esprit appelle à travers ce qu'il suscite en chacun. Très souvent, on s'en tient au récit d'une expérience, en soulignant que " cela m'a beaucoup frappé ". Il est plus difficile de saisir l'origine et le sens des désirs et des émotions éprouvés et d'évaluer s'ils nous orientent vers une direction constructive ou si, au contraire, ils nous portent à nous replier sur nous-mêmes.

Cette phase d'interprétation est très délicate ; elle requiert de la patience, de la vigilance et même un certain apprentissage. Il faut être capable de se rendre compte des effets des conditionnements sociaux et psychologiques. Cela exige de recourir aussi à ses facultés intellectuelles, sans toutefois tomber dans le risque de bâtir des théories sur ce qui serait bien ou beau de faire : dans le discernement aussi « la réalité est supérieure à l'idée » (*Evangelii gaudium*, 231). En interprétant, on ne peut pas non plus négliger de se confronter à la réalité et de prendre en considération les possibilités qui s'offrent à nous de façon réaliste.

Pour interpréter les désirs et les mouvements intérieurs, il est nécessaire de se confronter honnêtement, à la lumière de la Parole de Dieu, également aux exigences morales de la vie chrétienne, toujours en cherchant à les replacer dans la situation concrète que nous vivons. Cet effort pousse celui qui l'accomplit à ne pas se contenter de la logique légaliste du minimum indispensable, pour chercher, en revanche, la façon de mettre en valeur au mieux ses dons et ses possibilités : voilà pourquoi cela apparaît comme une proposition attrayante et stimulante pour les jeunes.

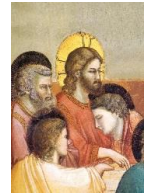
Ce travail d'interprétation se déroule au sein d'un dialogue avec le Seigneur, en activant toutes les capacités de la personne ; l'aide d'une personne experte dans l'écoute de l'Esprit est toutefois un soutien précieux que l'Église offre et auquel il est peu prudent de ne pas recourir.

#### *Choisir*

Après avoir reconnu et interprété le monde des désirs et des passions, l'acte de décider devient l'exercice d'une liberté humaine authentique et d'une responsabilité personnelle, toujours naturellement situées et donc limitées. Le choix se soustrait donc à la force aveugle des pulsions, à laquelle un certain relativisme contemporain finit par assigner un rôle de critère ultime, emprisonnant la personne dans l'inconstance. En même temps, on se libère de la suggestion d'éléments externes à la personne et donc hétéronomes, tout en requérant ainsi une cohérence de vie.

Pendant longtemps, dans l'histoire, les décisions fondamentales de la vie n'ont pas été prises par les directs intéressés; dans certaines parties du monde, il en est encore ainsi, comme nous l'avons indiqué dans le chapitre I. Favoriser des choix libres et responsables, en se dépouillant de toute complicité coupable liée à des héritages d'autres temps, demeure l'objectif d'une pastorale des vocations sérieuse. Le discernement en est l'instrument roi, qui permet de sauvegarder l'espace inviolable de la conscience, sans prétendre se substituer à elle (cf. *Amoris laetitia*, 37).

La décision exige d'être mise à l'épreuve des faits en vue de sa confirmation. Le choix ne peut pas rester emprisonné dans une intériorité qui risque de demeurer virtuelle ou velléitaire – il s'agit d'un danger accentué dans la culture contemporaine –, mais il est appelé à se traduire en action, à prendre chair, à donner le départ d'un parcours, en acceptant le risque de se confronter à la



réalité qui avait provoqué désirs et émotions. D'autres naîtront durant cette phase : les reconnaître et les interpréter permettra de confirmer la justesse de la décision prise ou conseillera de la réviser. Voilà pourquoi il est important de " sortir ", notamment de la peur de se tromper qui, comme nous l'avons vu, peut devenir paralysante.

#### Un appel, une aventure

4

##### Introduction

« Vouloir ce que Dieu veut. » La formule est provocante. Elle peut évoquer un certain fondamentalisme religieux avec son cortège de revendications de cette volonté qui s'exerce au mépris des libertés les plus fondamentales. Elle peut aussi réveiller ce vieil imaginaire qui empoisonne souvent la recherche d'une vocation ou d'un appel : Dieu aurait-il sur moi, sur l'humanité, une volonté cachée à laquelle je devrais me rendre en sacrifiant ma liberté, mon désir de vivre ?

Au demeurant, toute la tradition spirituelle témoigne du bonheur fécond et de la liberté accrue qu'il y a à « chercher et faire la volonté de Dieu ». Expression de l'amour créateur pour nous, cette volonté ne se déchiffre qu'au prix d'une démarche de foi. Elle ne peut donc se reconnaître dans cette verticalité dominatrice et perverse qui rend esclave. Pour autant, l'identifier à une simple sagesse des Écritures éclairant notre propre volonté serait encore ignorer tout le mouvement de Dieu qui sauve les hommes de la mort en créant un monde promis à l'amour et à la vie. La volonté de Dieu est d'abord un appel, peu perceptible mais aussi doux et encourageant que le « murmure d'une brise légère » (1 R 19,22). Et elle se donne à entendre dans l'Alliance qu'elle rend vivante : « Ma nourriture, dit Jésus à ses disciples, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34).

« Vouloir ce que Dieu veut » est donc moins un programme de recherche et d'action volontaire qu'une humble réponse de reconnaissance : qu'est-ce qui dans ma vie relève de l'Esprit de Dieu et construit ce règne d'amour ? qu'est-ce qui s'y oppose ?

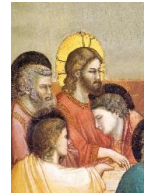
##### Un appel décisif

L'appel de l'Esprit ne vient pas de l'extérieur de nous-mêmes, car la volonté de Dieu ne se surajoute pas aux multiples exigences qui tissent notre vie. À l'instar de ce qu'avait perçu Augustin dans le jardin de Faustus, il s'agit plutôt d'une question, d'une voix persistante, d'un désir qui naît de l'intérieur même de ces exigences et les ouvre infiniment, qui les irrigue, leur donne un sens nouveau et insoupçonné, telle une source. C'est un appel qui vient ouvrir notre temps, notre quotidien, notre histoire, à cette source et qui les réorganise autour d'elle. Les récits d'Abraham (Gn 12,1-9) ou de Nicodème (Jn 3) sont particulièrement éloquentes de ce point de vue : à la faveur d'une rencontre décisive - avec l'ange de Yahvé pour l'un, avec Jésus pour l'autre -, leur quête d'eux-mêmes, leur quête de vérité, de droiture et de justesse, prend la forme d'une nouvelle naissance. Comme à la création, l'Esprit de Dieu les habite et les guide de son souffle : la stérilité et la peur de l'inconnu s'inversent en promesses de fécondité et d'avenir. Dans la nuit des responsabilités, l'Esprit met en lumière et en vérité ce qui vient de Dieu. Dieu est fidèle dans son Alliance, et sans doute est-ce le premier pas, le premier émerveillement de celui ou de celle qui cherche à faire sa volonté.

« Vouloir ce que Dieu veut » ne consiste pas seulement à obéir à ses commandements, mais à laisser son histoire s'ouvrir à l'amour de Dieu, et se disposer ainsi à l'aimer « de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit » (Lc 10,27). C'est s'unir ainsi à une volonté qu'on découvre chaque jour toujours plus intérieure à nous-mêmes que la nôtre.

##### Une aventure selon l'Esprit

L'union à Dieu donne à l'amour sa place fondatrice et, par le fait même, valorise le temps de la prière, de l'oraison, du dialogue spirituel. Chacun peut dès lors faire place à Dieu dans sa vie et



approfondir sa connaissance et sa relation avec lui. Temps de Dieu dans nos temps d'hommes, aussi indispensables à la vie spirituelle qu'à l'orientation et au sens de notre existence. En accueillant la voix du messager de Yahvé, Abraham prend le risque d'orienter ou de réorienter son histoire : « Quitte ton pays (...) et pars pour le pays que je t'indiquerai. » Or ce pays n'est pas nommé.

« Vouloir ce que Dieu veut », c'est accepter de partir et de s'engager dans ce qui se donne d'abord comme une aventure, avant de pouvoir être relu comme une histoire. Une aventure, parce que le tracé du chemin n'est pas connu d'avance. Ce chemin requiert une part d'abandon et de confiance. Il n'épargnera pas, on ne le sait que trop, les ombres et les souffrances de la vie, et c'est en quoi le chemin du Christ est un chemin de vérité et d'incarnation. La bénédiction, en effet, ne vient pas de ce que grâce à la prière, des épreuves nous seraient épargnées, ou de ce que la souffrance subie par Jésus-Christ nous mettrait à l'abri de celles qui nous arriveraient. Elle vient comme un salut, dans la lucidité, le courage et la foi avec lesquels nous posons des actes salutaires, porteurs de vie, dans des situations parfois difficiles ou douloureuses. Faire la volonté de Dieu ne se réalise pas seulement dans la louange ou la prière d'intercession : Dieu ne se substitue pas à notre manque d'action et de courage, mais la prière en nourrit le désir. Certes, l'union à Dieu se nourrit dans la prière et se célèbre dans la liturgie, mais elle se vit aussi dans l'action. Elle appelle à faire des choix selon l'Esprit, à regarder et à combattre ce qui en nous et autour de nous s'oppose à l'Esprit de Dieu. Elle nous invite à faire progressivement de toute décision un acte spirituel. Il ne s'agit pas d'actes de bravoure, mais d'un désir de répondre autant que possible à l'amour de Dieu.

« Vouloir ce que Dieu veut » au coeur de l'action, en somme, est une manière d'exprimer le désir de vivre en ressuscité, dans la pratique du pardon et du service des hommes. En réalisant la volonté de Dieu et en s'en nourrissant, l'homme se réalise lui-même, il construit sa liberté en même temps que le Royaume de Dieu. C'est une histoire toujours à recommencer. L'histoire de l'humanité a pu connaître bien des excès perpétrés au nom de l'Évangile et du règne de Dieu. Elle ne s'y réduit pourtant pas. Elle demeure profondément ouverte grâce à l'amour de Dieu et marquée par sa volonté qui n'a pas d'autre expression que celle des hommes et des femmes qui en ont été touchés et transformés.

#### En Église

Enfin, l'union à Dieu et à sa volonté se vit et se réalise en Église, qui construit cette union à mesure qu'elle en vit. Car l'Église visible et vivante aujourd'hui est le signe de cette humanité nouvelle et sauvée voulue par Dieu. Pas d'union véritable à la volonté de Dieu qui ne se traduise par des choix et des actes. Pas non plus d'union à Dieu qui se situerait au-delà ou hors de l'Église, au-delà de la communion eucharistique du Christ partagé. C'est le même Esprit de Dieu qui éveille au désir d'accomplir sa volonté et anime l'Église. Aimer et vouloir ce que Dieu veut dans notre monde serait irréel sans un amour vrai et profond de l'Église, de sa vie, de son discernement, de ce que l'Esprit lui inspire de dire en lien avec l'Écriture.

Le désir d'être unis à Dieu en tout ce que nous vivons reste cependant marqué par le péché et par des limites de toutes sortes. Volonté de Dieu et volonté de l'homme sont alors disjointes, comme deux désirs qui ne se trouveraient pas ou avec peine. La vie ecclésiale prend, à partir de là, beaucoup de sens, car c'est en elle, et avec son aide et sa patience qu'une paix peut progressivement s'installer. Ainsi en va-t-il chez celui dont le projet pourtant attirant et bon est refusé. Mais il en va plus fréquemment ainsi dans les deux cas suivants : 1. L'un vit dans la joie et l'amour tout neuf de la conversion portant plus à célébrer et à témoigner qu'à entrer dans un chemin d'incarnation avec les combats que cela impose ; 2. L'autre est d'une fidélité exemplaire aux exigences de la loi de Dieu, d'où cependant s'absentent trop la charité et la joie de se découvrir uni à Dieu. Comment alors témoigner de cette incroyable fidélité de Dieu qui se donne jusqu'à la fin des temps à la table eucharistique et qui appelle à l'aimer dans le frère, l'autre homme, le prochain ?

« Que ta volonté soit faite », disons-nous dans le Notre Père. Pour lui donner tout son sens, pour en faire notre « nourriture » comme elle l'était pour Jésus le Christ, peut-être faut-il éveiller ou réveiller en nous la passion de cette volonté. Elle est cet élan d'amour qui nous veut vivants et nous crée à chaque instant. Elle est aussi cette part cachée qui nous attire vers ce que la bonté du Père nous appelle à devenir dans le Corps et la suite de son Fils. Elle est cet amour en actes qui nous conduit et nous plonge dès maintenant par l'Esprit dans la vie du Père et du Fils, une vie qui n'a pas de fin. Remi de Maistreville, Sj

## Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



### Vidéo « appel » Fiche de lecture de vidéo

#### VOIR

Qu'est-ce que j'ai vu ?  
Quelles images de film me reviennent à la mémoire ?  
Quel(s) personnage(s) je retiens ? Quelles paroles me restent ?  
Qu'est-ce qui m'a plu, déplu ?  
Qu'est-ce que je ne m'attendais pas à voir ?

#### SE LAISSER INTERROGER

##### Appel

Aujourd'hui qui m'appelle me plus souvent ?  
Au fil de ma vie, quelles sont les personnes qui m'ont appelé(e) ? Y-a-t-il eu des évolutions ?  
Qui est-ce que j'appelle souvent aujourd'hui ?  
Est-ce que je réponds toujours ?  
Quels sont les freins, les peurs de répondre ? Qu'est-ce qui m'aide à répondre ?

##### Le nom

Suis-je content(e) de mon prénom ?  
Est-ce que je connais la raison du choix de ce prénom par mes parents ?  
Est-ce que je connais le sens de ce prénom ?

#### VOYAGER DANS LA BIBLE

A quels épisodes de la Bible, ce film me fait penser ?  
A quels épisodes de la bible j'associe ce film  
Alors ouvrons et lisons ?

Dans cette scène biblique, qu'est-ce que j'avais oublié où mis de côté ?  
Qu'est-ce que cela éclaire ?  
Qu'est-ce que cela déplace ?

#### DIEU M'APPELLE

Aujourd'hui Dieu m'appelle ? Comment est-ce que je l'écoute ? Comment est-ce que je l'entends ?  
A quoi m'appelle-t-il ? Qu'est-ce qui m'attire ? Quels sont mes désirs profonds, mes rêves ?  
Quelles réponses est-ce que je lui donne ? A quelle réponse est-ce que je me sens invité(e) ?



### ANNEXE

Atelier : Volonté de Dieu ? Vocation ?

## Volonté de Dieu, vous avez dit volonté de Dieu?

7

Je peux donner un exemple  
d'une personne qui vit ou a vécu  
en faisant la volonté de Dieu.

- Oui
- Non

Cela m'est déjà arrivé de  
faire la volonté de Dieu...

- A souvent
- B parfois
- C une fois
- D jamais
- E je ne sais pas

Je peux connaître la volonté de  
Dieu...

- A en décryptant des signes du ciel
- B en ouvrant une Bible au hasard.
- C ...en étant attentif(ve) à ce que je vis au quotidien
- D ...si Dieu me la révèle en se manifestant directement à moi.
- E ...on ne peut pas connaître la volonté de Dieu.



### Comment pouvons-nous reconnaître que nous faisons la volonté de Dieu ?

- A** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, il ne nous arrive que des événements positifs dans notre vie.
- B** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, la joie et la paix nous habitent.
- C** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, les autres sont reconnaissants et nous faisons l'admiration de tous.
- D** ...Nous ne pouvons pas savoir si nous faisons la volonté de Dieu.

### Quand sommes-nous invités à faire la volonté de Dieu ?

- A** ...Dieu nous invite chaque jour à faire sa volonté, quel que soit le chemin qui nous a conduit où nous sommes.
- B** ...Dieu nous appelle une fois dans notre vie. Si nous nous trompons de chemin, nous ne pourrons plus faire la volonté de Dieu.
- C** ...Tout ce qui nous arrive est la volonté de Dieu.
- D** ...Dieu a une volonté particulière seulement pour ceux qu'ils appelle à la vie consacrée et au sacerdoce.

### Et ma liberté ?

- A** ...Si je fais la volonté de Dieu, je perds ma liberté.
- B** ...La volonté de Dieu me révèle mon désir profond.
- C** ...La volonté de Dieu pour moi est écrite depuis toute éternité.
- D** ...La volonté de Dieu c'est déployer ma liberté pour me construire

### Pour moi, la volonté de Dieu, c'est...

- A** ...quelque chose de difficile.
- B** ...que nous choissions la vie.
- C** ...que nous vivions en sa présence.
- D** ...faire ma volonté